Le karst côtier de la Madeleine (Montagne de la Gardiole, Hérault)



Par Jean-Yves Bigot & Hubert Camus

9e Rik rak de Comus (Aude), 30 et 31 janvier 2010

2 – Une montagne proche de la mer



Le site de la Madeleine se situe sur le versant est de la montagne de la Gardiole qui domine la mer de 234 m au roc d'Anduze.

3 – La montagne de la Gardiole

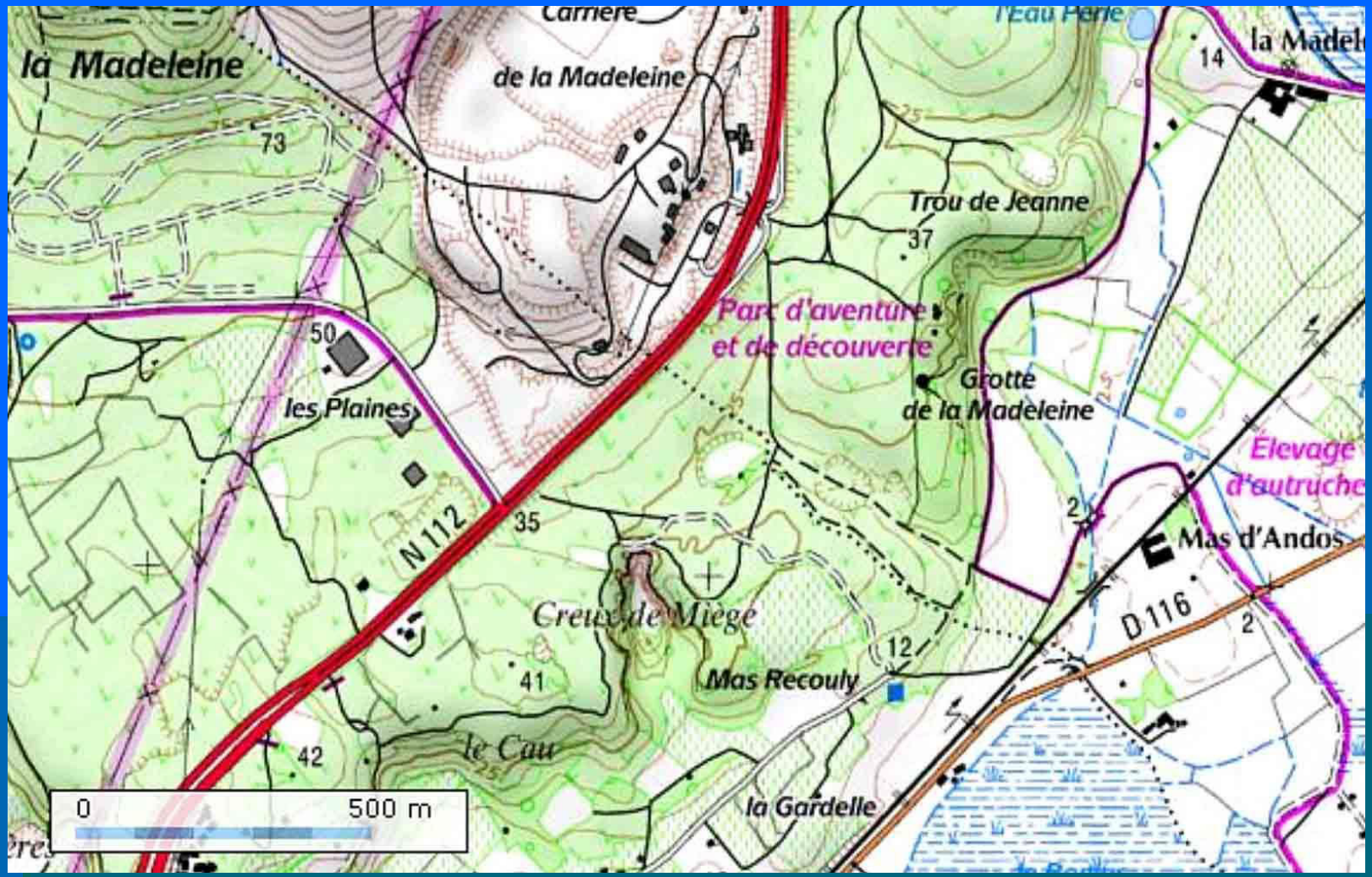


La montagne de la Gardiole
a les pieds dans l'eau.



Vue vers la mer depuis les
hauteurs de la montagne
de la Gardiole.

4 – Un indice : l'indentation du trait de côte

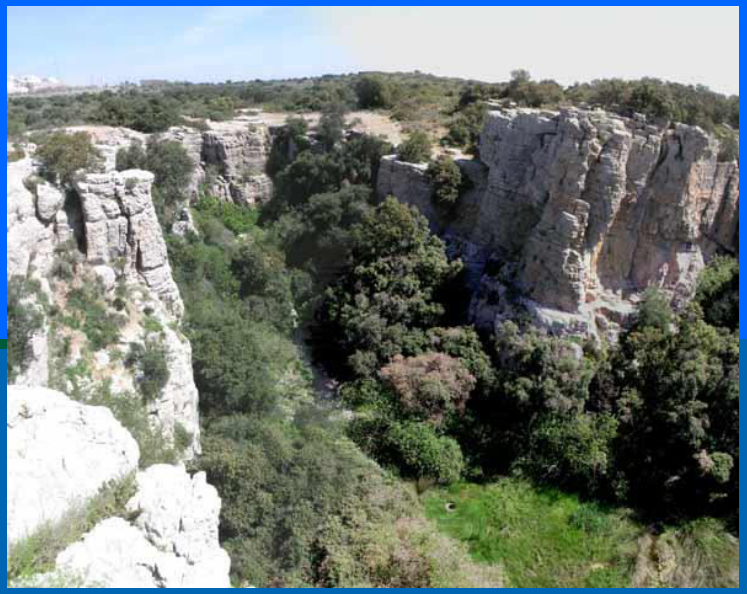


L'indentation du trait de côte, reculées, creux et trous sans formes superficielles (vallées sèches, ravins, etc.) situées en amont, souligne un creusement *per ascensum* du site de la Madeleine.

5 – Le creux de Miège

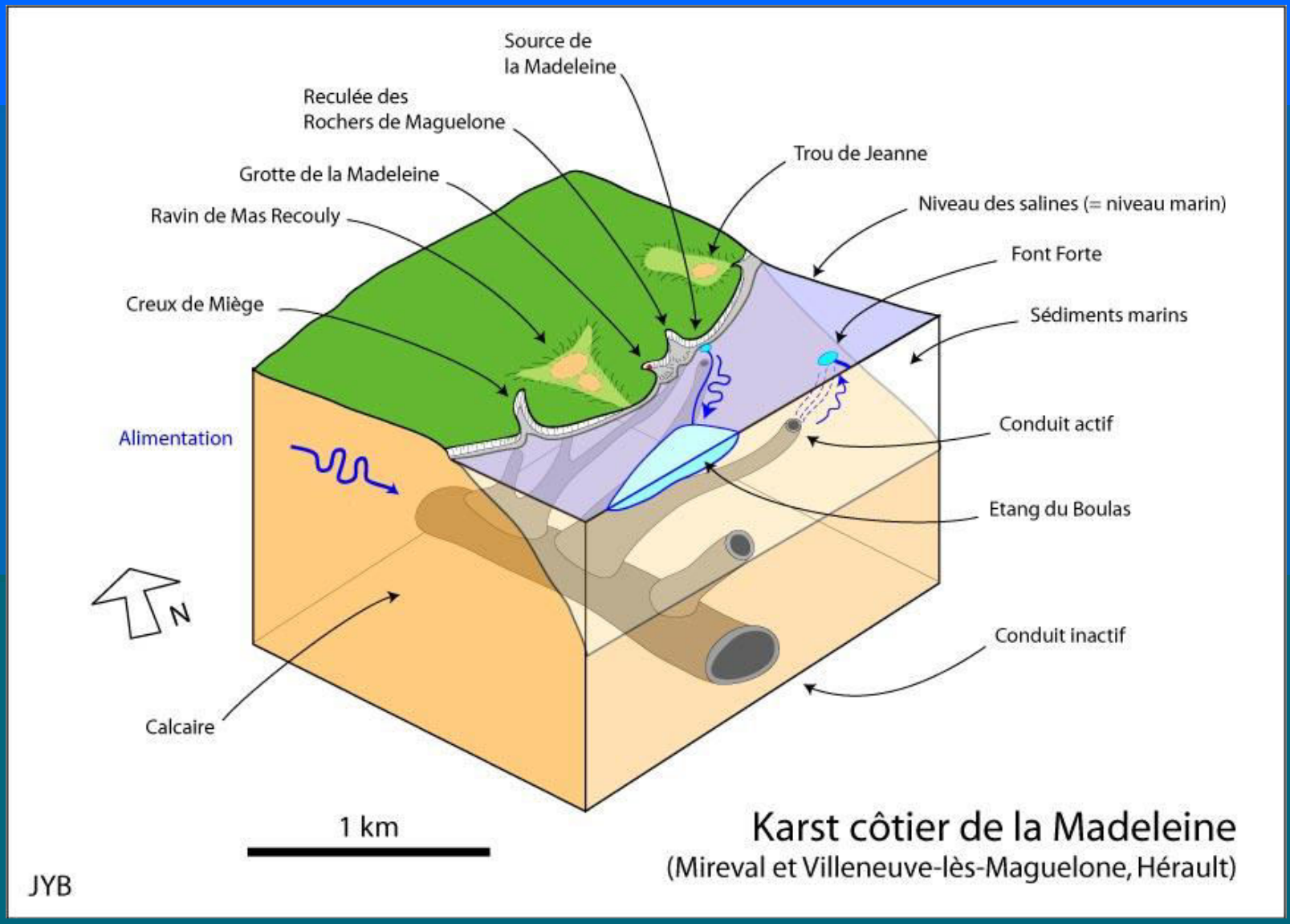
Le creux de Miège est une reculée bien différente de celles du Jura, car il n'existe pas de vallée sèche en surface.

Sa formation résulte d'un creusement *per ascensum* et des fluctuations du niveau marin.





6 – Bloc-diagramme du site



7 – Conclusion

Il est évident que les indentations (reculées et trous) du littoral résultent :

- d'une part de la **permanence des remontées d'eaux profondes** sur le site et

- d'autre part des **variations du niveau marin** au cours des derniers milliers d'années.



La source et la grotte de la Madeleine sont connues pour leur dégazage de CO2. La taille anormale de la grotte (largeur 15 m) pourrait résulter d'un creusement hypogène. La phase 2 permettra de relever des indices dans la grotte et dans le reste du massif de la Gardiole qui compte un site thermal exploité à Balaruc-les-Bains.

8 – Fin du diaporama

Fin